

# LA CROIX

## 11 livres pour comprendre l'islam et le monde musulman

Par Anne-Bénédicte Hoffner, le 29/12/2017 à 06h04

Essais, témoignages, traductions... la production littéraire abonde autour de l'islam et du monde musulman.

« La Croix » propose quelques pistes pour se repérer parmi les rayonnages, et mieux comprendre la situation actuelle de l'islam et les mutations au sein du monde musulman.



### *Quel islam pour l'Europe ?*

de Yadh Ben Achour, François Dermange,  
*Labor et Fides, 14 €*

Depuis la Tunisie, le constitutionnaliste Yadh Ben Achour observe les manifestations « d'un « véritable malaise, d'une véritable crise culturelle et même d'un certain désarroi face aux expressions les plus radicales d'une religion (l'islam) récemment mais massivement implantée dans le contexte européen ». Mais, à la différence d'autres auteurs, il ne s'en tient pas

là. Dans ce mince essai, l'universitaire tunisien propose au fond sa méthode pour éviter « *la violence et l'utilisation de la force* » et réussir au contraire la « *cohabitation pacifique* ».

À ses yeux, trois conditions doivent être remplies : poursuivre la lutte « *contre certaines formes de nationalismes qui débouchent sur la haine de l'autre et en particulier sur l'islamophobie* » ; « *développer, encourager et promouvoir ce qu'on pourrait appeler 'l'islam libéral', ce qui en Europe veut dire un islam réformé et citoyen* » ; et enfin assumer « *les batailles de la liberté contre toutes les théologies et les idées politiques antidémocratiques* ». Ce qui consiste, très concrètement et en premier lieu, par « *attaquer, par le débat d'idées, les socles sur lesquels repose le salafisme* ». Un appel vigoureux et argumenté lancé aux sociétés européennes à entrer enfin dans ce « *débat* ».

### *Repenser le Coran et la tradition islamique. Une introduction à la pensée de Fazlur Rahman*

de Youssouf T. Sangaré, préface de Ghaleb Bencheikh,  
*Albouraq, 15 €*

Né en 1919 dans l'actuel Pakistan, mort en 1988 en exil aux États-Unis, Fazlur Rahman fait partie de ces *Nouveaux penseurs de l'islam* identifiés par l'islamologue Rachid Benzine en 2008. Publié « *en anglais, en turc, en arabe, en urdu ou encore en malais* », ce partisan d'une relecture critique du Coran est étonnamment peu connu en France. Historien spécialiste de la pensée islamique et tout jeune docteur en études arabes, Youssouf Sangaré a choisi de remédier à cette ignorance. Il a choisi pour cela les éditions Albouraq, qui se sont donné pour mission d'exhumer et de publier en français quelques fondamentaux de la tradition musulmane.

Ce petit livre met en lumière et explicite la thèse centrale du grand penseur pakistanais, celle qui lui a valu sa condamnation dans son propre pays : contrairement à l'interprétation traditionnelle, le prophète de l'islam, Mohamed, n'était pas un « *médium purement passif de la Révélation divine* ». Au contraire, « *le Messager participe pleinement du message qu'il porte* ». Une affirmation essentielle qui ouvre la porte à une lecture nouvelle du Coran, tenant compte à la fois du contexte de sa rédaction et du contexte dans lequel vit son lecteur. Ainsi qu'à une « *sélection* » parmi les innombrables paroles et gestes prêtés par la tradition à Mohammed.

### *Comment réagir face à une personne radicalisée ?*

de Laura Passoni, Hicham Abdel Gawad,  
*Éditions La Boîte à Pandore, 16,90 €*

Repérée par un recruteur de l'État islamique, Laura Passoni est partie en juin 2014 en Syrie avec son fils, avant de revenir neuf mois plus tard. Lui aussi « *recupéré idéologiquement par des prêches salafistes* » dans sa jeunesse, Hicham Abdel Gawad s'en est sorti grâce à l'université. De leur rencontre, et de leur témoignage commun devant des centaines de collégiens et lycéens, est né ce livre en forme de dialogue. Laura partage les thèmes ou les discours qui l'ont séduite – le « *combat contre les mécréants* », le « *martyr* », la fin des temps et le paradis, etc – tels que les présente Daech.

A chaque fois, le jeune chercheur en sciences des religions y répond en proposant une autre analyse, historique cette fois, ainsi que des « *activités possibles* ». Leur expérience commune au plus près de l'extrémisme et du littéralisme musulman contribue à la force du propos. Passés tout près du gouffre, tous deux montrent aussi qu'il est possible de s'échapper « *des rails d'un discours aliénant* ».

### *« Moi, musulman, je n'ai pas à me justifier ». Manifeste pour un islam retrouvé,*

de Seydi Diamil Niane, Préface de Rachid Benzine,  
*Eyrolles, 13,90 €*

Soufi, étudiant et désormais chercheur en arabe et islamologie à l'Université de Strasbourg, Seydi Diamil Niane fait partie de cette jeune génération de musulmans qui s'essaient – non sans courage – à concilier savoirs scientifiques et confessants sur leur religion. Parce qu'il trouve « *insupportable (...) d'être assimilé* » aux auteurs d'attentats, le jeune homme, né au Sénégal où il a fréquenté l'école islamique avant d'être initié au sein de la confrérie soufie Tijaniyya, a décidé de prendre la plume. Il dit son refus d'être « *tenu responsable d'un acte dont (il n'est) pas l'auteur* », son refus aussi de devoir se désolidariser « *de personnes envers lesquelles (il n'a) jamais éprouvé un quelconque sentiment de solidarité* ».

Heureusement, Seydi Diamil Niane ne s'en tient pas là. Il sait que « *les actes commis engagent (sa) religion, dans la mesure où leurs auteurs crient le nom de (son) Dieu* » et reconnaît donc se sentir « *concerné* ». Mais que faire, au-delà de la « *condamnation absolue* » ? Se lancer dans le nécessaire « *débat de fond, intra-islamique, pour éclairer les esprits* ». Bravache, il défend auprès de ses coreligionnaires une approche historique et « *holistique* » du Coran, autrement dit qui ne sépare pas les versets du Coran entre eux, ni de leur contexte historique. Il plaide pour une foi respectant les principes de liberté et de responsabilité, et place la spiritualité comme « *point de départ de toute réforme* ». Mais sa fidélité à la tradition prophétique (les hadith) l'empêche de prendre son envol : son « *éthique de la guerre* », tout juste esquissée, reste un peu courte. Tout comme son plaidoyer pour « *le pluralisme et la conscience de l'altérité* ».

## *Musulmans de France : la grande épreuve*

de Vincent Geisser, Omero Marongiu-Perria, Kahina Smaïl,  
Éditions de l'Atelier, 20 €

« *Malgré le processus d'invisibilisation dont ils font l'objet, les musulmans ordinaires sont loin d'être passifs.* » Telle est la thèse des trois auteurs, sociologues et/ou politologues, partis en quête des diverses formes de mobilisation « *musulmane* » en réaction à « *l'électro-choc* » des attentats de 2015 et 2016. Ils dressent un tableau assez complet des réactions officielles (communiqués de condamnation, thé de la fraternité, ou encore affichage des symboles patriotiques et républicains), complété par des entretiens menés avec quelques membres actifs de la communauté et des focus sur les villes de Nantes, Lille ou Marseille.

Mais l'analyse manque de profondeur et d'une véritable enquête de terrain sur la réalité et l'impact de cet « *électro-choc* » et sur la volonté des acteurs musulmans de s'engager dans la lutte contre l'extrémisme. Si « *tous les protagonistes de l'islam français* » s'accordent sur la nécessité d'un contre-discours, ils divergent toutefois « *sur la dimension religieuse du discours porté par Daech* », remarquent-ils, mais aussi sur « *la nature et le périmètre de la refonte du discours théologique musulman à opérer* ».

## *Plaidoyer pour un islam apolitique,*

de Mohamed Louizi,  
Michalon, 18 €

Ancien responsable de l'Union des organisations islamiques de France (branche française des Frères musulmans), Mohamed Louizi l'a quittée avec fracas, avant de raconter son parcours au sein de la confrérie au Maroc puis en France dans un premier ouvrage : *Pourquoi j'ai quitté les Frères musulmans* (Michalon, 2016). Aujourd'hui, dans ses articles et désormais dans un nouvel essai, il tente de déconstruire « *ce vieil islam conquérant (qui) refuse de faire son aggiornamento, malgré la succession des évènements dramatiques commis dans le monde entier en son nom et trouvant racine dans ses textes fondateurs* ».

Puisant abondamment aux sources de la doctrine islamique, ce nouveau plaidoyer s'appuie sur les travaux du penseur et coraniste syrien Mohammed Shahrour pour dénoncer un « *modèle* » interprétatif « *anachronique* », « *figé dans les siècles passés* », et appeler à un « *islam apolitique* » dans lequel les croyants musulmans passeraient « *à l'âge adulte* », en se libérant de « *l'autorité politico-religieuse* ». Un « *cri de cœur et de conscience* » dans lequel transparaissent les regrets ou les remords de l'ancien adepte de l'islam politique.

## *Extrémisme religieux. Plongée dans les milieux radicaux au Maroc,*

de Hicham Houdaïfa,  
En toutes lettres, 13 €

Dans l'amphithéâtre de la faculté des lettres d'Aïn Chock, qui porte le nom d'une des plus grandes figures du salafisme marocain, les garçons entrent par la porte de devant et les filles par celle de derrière pour assister aux cours de « *la grande star de la filière des études islamiques* ». Dans la salle, « *point de mixité* ». Et quand une étudiante interroge son professeur, celui-ci évite soigneusement son regard. A la fin du cours, les élèves se pressent autour du « *maître* » : « *on lui baise l'épaule, parfois la main* ».

Hicham Houdaïfa est journaliste. Après une précédente enquête sur les femmes précaires et exploitées au Maroc (*Dos de femme, dos de mulet*, édité au Maroc), il a choisi de mener cette fois ses investigations dans le vaste réseau de l'enseignement religieux : dans les *zaouïas* traditionnelles, les mosquées, les universités ou à l'école. L'ensemble offre un aperçu – parcellaire mais passionnant – sur la pénétration des idées salafistes au sein de l'islam marocain.

## *Le défi de l'islam de France,*

de Jean-Pierre Chevènement, Institut Diderot,  
Les Carnets des Dialogues du Matin (téléchargeable sur [www.institutediderot.fr](http://www.institutediderot.fr))

L'ancien ministre de l'intérieur - entre autres - revient sur l'histoire longue et mouvementée du Conseil français du culte musulman, ce qu'il est, ce qu'il n'est pas, et sur les promesses qu'il n'a pas remplies. A côté de « *l'école ou de l'emploi* », « *faciliter le culte* » était un des éléments d'« *une politique plus vaste pour faciliter l'intégration de nos concitoyens musulmans* ». Aujourd'hui, l'actuel président de la Fondation de l'islam de France n'en reste pas moins optimiste sur la capacité des musulmans à « *trouver des chemins d'élévation morale et spirituelle à opposer au fantasme d'un retour aux sources, et plus particulièrement au littéralisme salafiste* ».

## *L'islam et la science,*

d'Ernest Renan avec la réponse du Cheikh Gemmal Eddine,  
*Ultraletters, Spiritualités, 5,99 €*

Un échange épistolaire brûlant d'actualité entre Ernest Renan, qui venait - on est en 1883 - de prononcer une grande conférence à la Sorbonne sur « l'islam et la science », et le penseur « réformiste » musulman chiïte, Jamal al-Din Afghani. Le point essentiel de désaccord entre eux - la pertinence de « la critique historique » – reste, aujourd'hui encore, âprement débattu.

*Quand les musulmans lisaient la Bible,*

de Jean-Louis Déclais,  
*Cerf, 24 €*

Qu'est devenu, dans la tradition musulmane, le récit biblique du combat de Jacob avec l'ange ? Quelles traces en trouve-t-on chez les grands auteurs médiévaux et dans quel but ? A l'inverse, quelles racines bibliques peut-on déceler derrière les règles, fixées par la tradition islamique, pour répartir le butin de guerre ? Spécialiste à la fois de la Bible et des écritures musulmanes, le père Jean-Louis Déclais, au service du diocèse d'Oran (Algérie) depuis 1978, nous offre une promenade érudite dans les deux traditions. Les ponts qu'il découvre et met en évidence sont étonnants, et révèlent la profonde connaissance qu'avaient les érudits musulmans des traditions juives et chrétiennes.

*Étienne Renaud, la passion du dialogue,*

de Rémi Caucanas. Postface de Mgr Miguel Angel Ayuso Guixot,  
*Chemins de dialogue, 25 €*

« *Le vrai dialogue, celui où l'on s'engage tout entier avec tout ce qu'on 'est', ne peut être que témoignage, et donc mission. Ce qui importe c'est de promouvoir avec tout homme une rencontre vraie, qui sera à la fois dialogue et mission* ». Père blanc, le père Etienne Renaud, mort en 2013, a vécu intensément ces deux dimensions de la vie chrétienne en Syrie, en Tunisie, au Yémen, et finalement à Rome et Marseille. L'ancien directeur de l'Institut catholique de la Méditerranée dresse un portrait de ce prêtre attachant, aussi simple et fraternel qu'il était érudit, et réunit pour la première fois certains de ses articles, sur l'islam ou sur le dialogue.

Anne-Bénédicte Hoffner